

Il est très important de créer un climat de confiance, car si le gouvernement continue à prétendre que tout va bien dans le meilleur des mondes, tandis que la valeur du dollar diminue de mois en mois, et s'il continue à prétendre que le dollar flotte, alors qu'il faut des milliards de dollars pour le maintenir à flot, les gens auront encore moins confiance dans l'économie canadienne.

Le problème est dû, en partie, à l'échec de notre politique économique, et j'ai l'intention d'y revenir plus tard, mais il est dû aussi à l'incertitude qui règne quant aux intentions du gouvernement. Ce dernier aurait dû finir par le comprendre, en s'entourant de mystère, en prétendant que le dollar flotte, en s'abstenant d'expliquer sa politique ou en refusant de répondre aux critiques légitimes, il contribue à créer une profonde incertitude qui va faire tomber la valeur du dollar canadien de plus en plus bas.

Voilà précisément pourquoi nous avons demandé que le Parlement entreprenne une enquête approfondie sur cette situation. Cette enquête nous permettrait, non seulement d'entendre le gouverneur de la Banque du Canada, et le ministre des Finances, lorsque les députés libéraux nous permettront de leur poser des questions, mais aussi d'examiner le témoignage de M. McLaughlin, et celui d'autres experts et représentants des sociétés d'investissement et des banques.

Il faut que nous puissions rendre publics certains témoignages à l'égard de l'efficacité ou de l'échec de la politique actuellement suivie. Le Parlement et la population doivent également examiner publiquement certaines des autres solutions possibles. Nous devrions peut-être étudier des mécanismes d'exportation spéciaux, comme le programme DISC lancé par les États-Unis alors que le déficit de leur balance des paiements n'était égal, proportionnellement, qu'au tiers du nôtre. Nous devrions certainement étudier les secteurs où notre économie intérieure dépend, dans une très large mesure, des importations pour voir s'il existe des moyens—qu'il s'agisse de campagnes visant à promouvoir la consommation de produits canadiens, de surtaxes temporaires à l'importation ou d'autres mécanismes—qui nous permettront de remplacer davantage les importations par des produits canadiens. Nous devrions également étudier des moyens d'améliorer notre compte touristique, en s'efforçant d'attirer les étrangers au Canada, en incitant les Canadiens à voyager dans leur pays, et peut-être même, en permettant aux Canadiens de dépenser leur propre argent lorsqu'ils passent l'hiver au soleil, selon certaines propositions déjà faites en ce sens.

Malheureusement, le gouvernement refuse de faire face au problème et n'accepte pas que le Parlement envisage des solutions. Ce sont les Canadiens qui doivent en payer les pots cassés lorsque notre dollar connaît sa plus faible cote depuis 40 ans et risque de baisser encore davantage en raison de l'incertitude que suscite l'attitude du gouvernement.

Examinons un peu la nature du problème qui se pose actuellement. Je crois que tous ceux qui connaissent bien la situation actuelle de notre pays s'accordent à dire que le dollar canadien demeurera vulnérable aux pressions à la baisse tant que notre balance des paiements restera largement déficitaire. Les déficits se sont élevés en moyenne à 4 milliards de dollars annuellement de 1975 à 1978 inclusivement. Depuis 1976, la tendance a été à la hausse. Les experts prévoient que pour 1979, le déficit de notre compte courant sera supérieur à celui

Le dollar canadien

de 1978. Loin de se régler, le problème s'aggrave, pour des raisons évidentes. Notre déficit au chapitre de l'échange de services s'accroît en moyenne de 1.1 milliard annuellement depuis quatre ans. Même en mettant les choses au mieux, ce déficit ira en s'accroissant dans les années à venir.

Comme je l'ai dit plus tôt, l'excédent au chapitre des marchandises doit augmenter de un milliard de dollars par année rien que pour empêcher le déficit au compte courant de s'élever. En dépit de la dévaluation du dollar, l'excédent ne s'est pas accru à ce point-là en 1978. La plupart des prévisions émanant du secteur privé ne prévoient pas une amélioration de un milliard de dollars pour 1979 non plus. Même si le Canada produit des excédents inégalés au chapitre des marchandises, ces excédents ne suffisent tout simplement pas à empêcher le déficit au compte courant d'augmenter, encore moins à le réduire.

Le gouvernement n'a donné aucune prévision nous portant à croire que le déficit au compte courant peut être réduit à moyen terme. Je crois que le ministre des Transports (M. Lang) répondra à cela plus tard. Peut-être pourra-t-il nous donner des prévisions à ce sujet ainsi que des prévisions à d'autres chapitres. Le gouvernement ne peut donc nous donner aucune statistique nous permettant de croire que le dollar se stabilisera et même si le Canada améliore de beaucoup sa performance dans le commerce des produits manufacturés au cours des cinq prochaines années, rien ne nous prouve que nos partenaires commerciaux toléreront que le Canada ait continuellement un excédent au chapitre des marchandises.

[Français]

La dévaluation du dollar canadien au cours des 27 mois qui viennent de s'écouler a eu un impact plus grand sur le rendement de l'économie canadienne, pour le meilleur ou pour le pire, que n'importe quel budget présenté depuis quatre ans. Un bon nombre d'exportateurs ont vanté le caractère stimulant de la dévaluation. Cela est accepté. Mais les importateurs et les consommateurs ont fait les frais d'un dollar plus faible. Quand on constate la portée de la dévaluation, on s'étonne du peu de discussion sur ses conséquences.

Le ministre des Finances fournit habituellement des prévisions sur l'impact de ses mesures. Le ministre a prédit, par exemple, que la réduction de la taxe de vente au détail abaisserait un peu le taux de chômage. Il a prédit que la réduction de la taxe de vente des manufacturiers abaisserait l'inflation de 0.5 p. 100. Ces programmes ont eu des impacts mineurs par rapport à celui de la dévaluation. Toutefois, il n'y a pas un membre du gouvernement qui ne soit prêt à fournir des prévisions sur les avantages et les désavantages de la dévaluation. Quelle est la partie actuelle et prévue de l'inflation causée par la dévaluation? En termes de stimulant, que vaut la dévaluation du dollar? Est-ce qu'un dollar encore plus faible engendrerait un excédent commercial suffisant pour réduire le déficit actuel des comptes courants?

● (1550)

[Traduction]

Voilà certaines des questions que nous devons poser, mais auxquelles le gouvernement refuse de répondre. Néanmoins, lorsque vous examinez la stratégie adoptée par le gouvernement pour défendre le dollar, vous constatez qu'elle comporte trois principaux éléments: premièrement—mes collègues en parleront plus tard—les taux d'intérêt intérieurs ont été rele-